

## Étude de la langue

### La première déclinaison

**Rappel** Les substantifs en latin se déclinent ; les désinences qu'ils reçoivent indiquent leur fonction dans la phrase (sujet, complément d'objet direct...), mais aussi leur nombre (singulier ou pluriel).

#### ■ Découvrir la première déclinaison

Dans le texte français ci-dessous, certains substantifs ont été traduits en latin entre parenthèses ; ces mots appartiennent tous à une même déclinaison, la première, que nous allons découvrir dans ce chapitre. Identifiez la fonction de chacun des mots latins en vous aidant du français, reconnaissez le cas latin correspondant et classez les substantifs dans le tableau ci-dessous.

Une jeune fille (*puella*) cueillait des roses (*rosas*) dans la forêt (*silva*). Elle avait entendu le poète (*poetam*) dire : « Cueillez dès aujourd'hui les roses (*rosas*) de la vie (*uitae*). » Mais absorbée par la beauté de la nature (*naturae*), elle se piqua avec les épines (*spinis*) des roses (*rosarum*). Elle s'écria alors : « Roses (*rosae*), vous êtes cruelles de me blesser ainsi. Le poète (*poeta*) n'avait pas prévenu qu'il fallait faire attention aux roses (*rosis*) ! » Jeune fille (*puella*), les charmes (*gratiae*) sont parfois trompeurs : il ne faut pas toujours se fier au poète (*poetae*).

Cas	Singulier	Pluriel
Nominatif		
Vocatif		
Accusatif		
Génitif		
Datif		
Ablatif		

## ■ La présentation des substantifs dans le dictionnaire

Dans un dictionnaire ou un lexique, un substantif latin est généralement présenté de la manière suivante : *rosa*, *-ae*, f. : la rose.

On donne d'abord le nominatif singulier du substantif (*rosa*), puis la partie finale de son génitif singulier (*-ae*), et enfin son genre (f.). Il y a trois genres en latin : le masculin, le féminin et le neutre.

En latin, il existe cinq déclinaisons de substantifs. Dans ce chapitre, nous ne retiendrons que les mots de la première déclinaison, mais nous proposons ci-dessous le tableau des cinq existantes.

Pour reconnaître la déclinaison à laquelle un mot appartient, il convient de se fonder sur le génitif singulier. Ainsi, les mots de la première déclinaison ont tous leur génitif singulier en *-ae*.

Les cinq déclinaisons latines	
Les substantifs de la première déclinaison ont un génitif singulier en <i>-ae</i> .	
Ex. : <i>rosa</i> , <i>-ae</i> , f. : la rose.	
Les substantifs de la deuxième déclinaison ont un génitif singulier en <i>-i</i> .	
Ex. : <i>dominus</i> , <i>-i</i> , m. : le maître.	
Les substantifs de la troisième déclinaison ont un génitif singulier en <i>-is</i> .	
Ex. : <i>ciuis</i> , <i>-is</i> , m. : le citoyen.	
Les substantifs de la quatrième déclinaison ont un génitif singulier en <i>-us</i> .	
Ex. : <i>manus</i> , <i>-us</i> , f. : la main.	
Les substantifs de la cinquième déclinaison ont un génitif singulier en <i>-ei</i> .	
Ex. : <i>res</i> , <i>-ei</i> , f. : la chose.	

## ■ La première déclinaison des substantifs

La première déclinaison se caractérise donc par un génitif singulier en *-ae* et comporte essentiellement des substantifs féminins. Elle se présente ainsi<sup>1</sup> :

Cas	Singulier	Pluriel
Nominatif	rosă	rosae
Vocatif	rosă	rosae
Accusatif	rosam	rosas
Génitif	rosae	rosarum
Datif	rosae	rosis
Ablatif	rosă	rosis

1. Dans l'ensemble des tableaux de déclinaisons et conjugaisons, l'usage des caractères gras est destiné à faciliter la mémorisation des formes et n'obéit pas à une logique morphologique rigoureuse.

## Remarques

1. Le **locatif** de la première déclinaison est en **-ae** : *Romae* (à Rome).
2. On observe dans les formes de cette déclinaison la présence d'une voyelle récurrente **-a-** (qui finit le thème) à laquelle s'ajoutent les désinences : dans *rosam*, *rosa-* est le thème, *-m* la désinence.  
Parfois, la voyelle **-a-** se combine à la désinence : *rosis* est issu de *\*rosais*, par contraction de la diphtongue *ai*<sup>1</sup>.
3. Plusieurs formes sont similaires :
  - le nominatif, le vocatif et l'ablatif singuliers se terminent tous en **-a**, mais se distinguent par la quantité de cette voyelle : brève pour le nominatif et le vocatif, longue pour l'ablatif. Cette différence ne sera cependant pas indiquée dans les textes à venir ;
  - le génitif et le datif singuliers, ainsi que le nominatif et le vocatif pluriels, se terminent tous en **-ae** ;
  - le datif et l'ablatif pluriels se terminent en **-is**.
4. La plupart des substantifs de la première déclinaison sont féminins. Il existe cependant quelques noms masculins que l'usage apprendra (*nauta*, **-ae**, m. : le marin ; *poeta*, **-ae**, m. : le poète ; *agricola*, **-ae**, m. : le paysan...) et des noms de cours d'eau (*Sequana*, **-ae**, m. : la Seine ; *Garumna*, **-ae**, m. : la Garonne...).
5. Certains substantifs n'existent qu'au pluriel (*diuitiae*, **-arum**, f. pl. : les richesses ; *Athensae*, **-arum**, f. pl. : Athènes...), comme c'est le cas en français (« les mœurs »).

## ■ Les adjectifs qualificatifs

Comme en français, il existe en latin des adjectifs qualificatifs qui permettent de caractériser un substantif. L'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le substantif qu'il qualifie : « un beau vase », « une belle coupe ».

Il existe deux classes d'adjectifs qualificatifs en latin. Nous étudierons, pour le moment, uniquement les adjectifs dits « de la première classe », qui se déclinent sur les modèles de la première déclinaison pour le féminin, de la deuxième pour le masculin et le neutre. Ils se présentent pour la plupart de la manière suivante : **doctus**, **-a**, **-um** : cultivé. À la partie invariante de l'adjectif (**doct-**) s'ajoutent les terminaisons **us** du masculin, **-a** du féminin et **-um** du neutre. Seul le féminin retiendra ici notre attention ; la déclinaison complète sera étudiée dans le chapitre 5.

Voici donc la déclinaison du groupe nominal « la jeune fille instruite », *docta puella* :

Cas	Singulier	Pluriel
Nominatif	docta puella	doctae puellae
Vocatif	docta puella	doctae puellae
Accusatif	doctam puellam	doctas puellas
Génitif	doctae puellae	doctarum puellarum
Datif	doctae puellae	doctis puellis
Ablatif	docta puella	doctis puellis

1. Le signe \* indique une forme reconstruite qui n'est pas attestée dans la littérature.

## Les conjonctions de coordination

En latin comme en français, les conjonctions de coordination, toujours invariables, unissent des mots, des groupes de mots de même fonction ou des propositions de même nature.

Pour rappel, les principales conjonctions de coordination en français sont : *mais, ou, et, donc, or, ni, car*. En latin, on trouve des conjonctions de même sens.

1. Pour exprimer l'union, on recourt aux conjonctions copulatives suivantes :

Conjonctions	Exemples
<i>et</i> : et	<i>Puella et poeta</i> : la jeune fille et le poète.
<i>atque</i> ou <i>ac</i> : et NB : On emploie généralement <i>atque</i> devant un mot commençant par une voyelle et <i>ac</i> devant un mot commençant par une consonne.	<i>Puella ac poeta</i> : la jeune fille et le poète. <i>Puella atque agricola</i> : la jeune fille et le paysan.
<i>-que</i> : et NB : La particule <i>-que</i> est collée au dernier mot coordonné.	<i>Puella poetaque</i> : la jeune fille et le poète.
<i>neque</i> ou <i>nec</i> : et... ne pas..., ni <i>neque... neque</i> ou <i>nec... nec</i> : ni... ni... NB : On emploie généralement <i>neque</i> devant un mot commençant par une voyelle et <i>nec</i> devant un mot commençant par une consonne.	<i>Audit neque intellegit</i> : il entend et ne comprend pas. <i>Nec puella nec poeta</i> : ni la jeune fille ni le poète.

Quand on coordonne plusieurs noms en latin, on répète généralement la conjonction *et*, contrairement au français :

*puella et poeta et agricola*, « la jeune fille, le poète et le paysan ».

En revanche, *-que* est énoncé une seule fois, sur le dernier terme de l'énumération :

*puella, poeta agricolaque*.  
*-que* est un enclitique : il ne se trouve que soudé à la fin d'un mot.

2. Pour exprimer l'alternative, on recourt aux conjonctions disjonctives :

*aut* (ou *uel*) : ou

► Ex. : *Puella aut poeta*, « La jeune fille ou le poète ».

On peut redoubler la conjonction :

► Ex. : *Aut puella aut poeta*, « Soit la jeune fille, soit le poète ».

3. Pour exprimer l'opposition, on utilise les conjonctions adversatives :

*at* : mais

*sed* : mais

*tamen* : cependant

*uero* : or, mais (s'utilise pour une opposition plus faible que *sed*)

► Ex. : *Puella non spinas amat, sed rosas*, « La jeune fille n'aime pas les épines, mais les roses ».

4. Pour exprimer la cause, on utilise les conjonctions explicatives :

**nam** : car

**enim** : en effet (cette conjonction se place généralement après le premier mot de la phrase)

- ▶ Ex. : *Poeta puellam amat. Nam pulcherrima est*, « Le poète aime la jeune fille, car celle-ci est très belle ».
- ▶ *Poeta puellam amat. Pulcherrima enim est*, « Le poète aime la jeune fille. En effet, celle-ci est très belle ».

5. Quant à la conséquence, on l'exprime au moyen des conjonctions conclusives :

**ergo, igitur** : donc

**itaque** : c'est pourquoi

- ▶ Ex. : *Cogito, ergo sum*, « Je pense, donc je suis ».

6. La conjonction **autem**, qui se place généralement après le premier mot de la phrase, peut avoir plusieurs significations : or, mais (valeur adversative), quant à (pour mettre en valeur un mot dans la phrase, signaler qu'on s'intéresse à un autre sujet...). C'est le contexte qui permet de traduire au plus juste cette conjonction.

- ▶ Ex. : *Puella autem ambulat*, « Or, la jeune fille se promène ; mais la jeune fille se promène ; quant à la jeune fille, elle se promène ».

7. Enfin, il existe certains tours corrélatifs qui permettent de marquer une symétrie : **non solum** (ou **non tantum**)..., **sed etiam**... : non seulement..., mais aussi...

- ▶ Ex. : *Poeta non solum rosam, sed etiam puellam laudat*, « Le poète loue non seulement la rose, mais aussi la jeune fille ».

## Le système verbal

### ■ Principes généraux de la conjugaison

Le verbe latin est un mot qui change de forme selon la personne (*je, tu, il/elle, nous vous, ils/elles*), le nombre (singulier, pluriel : *il / ils*), la voix (actif, passif : *je prends / je suis pris*), le temps (présent, futur, imparfait...), et le mode (indicatif, subjonctif...).

Les **désinences personnelles** indiquent la personne, le nombre, la voix : *facis*, « tu fais » (2<sup>e</sup> pers. du sg. actif), *faciunt*, « ils font » (3<sup>e</sup> pers. du pl. actif), *facitur*, « il est fait » (3<sup>e</sup> pers. du sg. passif). Le **thème verbal** (*faci-*) peut être augmenté de **morphèmes** qui indiquent le temps : *faciebat*, « il faisait » (imparfait de l'indicatif) ou le mode : *faciat*, « qu'il fasse » (subj. présent).

Mais le temps et la voix peuvent être marqués, comme en français, par une forme composée : *factus est*, « il a été fait », formée du participe passé (*factus*) et du verbe *être* conjugué au présent.

Le latin a deux **modes personnels**, dans lesquels les verbes se conjuguent à toutes les personnes : le **l'indicatif** (mode du réel : *facio*, « je fais ») et le **l'subjonctif** (mode de l'action envisagée par l'esprit : *uolo facias*, « je veux que tu fasses »). **L'impératif** exprime l'ordre : *fac*, « fais ! ». Le verbe peut prendre aussi des formes nominales, assimilables à des noms : **l'infinitif** (*facere*, « faire »), **le participe** (*facta*, « faite »), **le gérondif** (*faciendo*, « en faisant »), **l'adjectif verbal**, **le supin**, ces deux derniers sans équivalent en français. Le verbe latin connaît aussi la catégorie du temps.

On divise les **temps** du latin en deux grandes catégories : les temps de l'*infectum* et ceux du *perfectum*. Les temps de l'*infectum* (présent, imparfait, futur) expriment une action non encore achevée : elle est en train de s'accomplir, ou pas encore accomplie pour le futur, tandis que ceux du *perfectum* (parfait, plus-que-parfait, futur antérieur) montrent que l'action est terminée, *parfaite* au sens étymologique (*perfectum*). C'est ce que l'on appelle une valeur d'*aspect*. Cette différence *infectum* – *perfectum* se traduit dans la morphologie par des thèmes différents : ainsi pour le verbe *amare*, « aimer », le thème *ama-* est utilisé pour les temps de l'*infectum* : *ama-bo* « j'aimerai », *ama-bas* « j'aimais », mais le thème du *perfectum* est *amau-* : *amau-i* « j'aimai », *amau-eram* « j'avais aimé ».

### ■ Présentation des verbes dans les dictionnaires : *amo, -as, -are, -aui, -atum*, « aimer »

En français, pour savoir à quelle conjugaison appartient un verbe, il suffit de citer son infinitif : *aimer* est la forme d'entrée des dictionnaires. En latin, l'infinitif ne permet pas à lui seul de déduire la conjugaison et on a pris l'habitude de citer plusieurs formes. On donne donc dans l'ordre :

- la première personne du singulier au présent de l'indicatif : *amo*, « j'aime »,
- la deuxième personne du singulier au présent de l'indicatif : *amas*, « tu aimes »,
- l'infinitif présent : *amare*, « aimer »,
- la première personne du parfait de l'indicatif : *amaui*, « j'aimai »,
- le supin, forme nominale du verbe, qui n'a pas d'équivalent en français : *amatum*.

Pour éviter une citation trop longue, on a coutume d'abrégé ces formes. Ainsi l'énoncé : *amo, -as, -are, -aui, -atum* devra être développé en *amo, amas, amare, amaui, amatum*.

On indique seulement les terminaisons, à partir de la voyelle finale du thème ; le début du mot (*am-*), invariant, n'est pas réécrit. Quand les formes du *perfectum* et du supin sont trop différentes, on les écrit en entier : *capio, -is, -ere, cepi, captum*, « prendre ».

### ■ Les cinq conjugaisons

Alors qu'il n'y a en français que trois modèles de conjugaisons (1. verbes en *-er*, 2. verbes en *-ir* à participe en *-issant*, 3. autres verbes), il existe cinq modèles en latin.

- **1<sup>re</sup> conjugaison** : verbes à thème terminé par un *-ā*. Le modèle est *amo, -as, -are, -aui -atum*, « aimer ».
- **2<sup>e</sup> conjugaison** : verbes à thème terminé par un *-ē*. Le modèle est *deleo, -es, -ere, -ui, -itum*, « détruire » (certaines grammaires donnent aussi *moneo, -es, -ere, monui, monitum*, « avertir »).
- **3<sup>e</sup> conjugaison** : verbes à thème terminé par une voyelle brève alternante *ĕ / ō*. À cause d'accidents phonétiques, *ĕ* peut se fermer en *ĭ*, et *ō* en *ū*. Le modèle est *lego, -is, -ere, legi, lectum*, « lire ».
- **3<sup>e</sup> conjugaison mixte** : verbes à thème terminé par un *-ĭ*. La voyelle finale peut s'ouvrir en *-ĕ*, comme dans l'infinitif *capere*. On l'appelle « mixte » parce qu'elle semble emprunter des éléments tantôt à la troisième conjugaison, tantôt à la quatrième. Le modèle est *capio, -is, -ere, cepi, captum*, « prendre ».
- **4<sup>e</sup> conjugaison** : verbes à thème en *-ī* : le modèle est *audio, -is, -ire, -iui, -itum*, « entendre ».

La seule forme d’infinitif permet de déterminer le modèle de conjugaison pour la première (-*are*) et la quatrième (-*ire*) conjugaisons. Les verbes de la deuxième conjugaison se reconnaissent à ce qu’ils présentent un vocalisme *e* partout au présent : *deleo, deles, delere*. Les verbes de la troisième conjugaison ont aussi un infinitif en -*ere*, mais la voyelle est variable au présent : *lego, legis, legunt*. La troisième conjugaison mixte ne se distingue de la précédente que par la forme de première personne en -*io* (*capio*) et non en -*o* (*lego*).

Quelques verbes n’entrent pas dans ce cadre et ont leur propre conjugaison, tels : *esse* « être », *uelle* (« vouloir »), *ire* (« aller »), *ferre* (« porter »), *fieri* (« devenir »).

## Texte d'étude

### Le théâtre et les femmes

1. In Graecia, poetae comoedias multas iamdudum scribunt. In Italia autem poetae fabulas recentius fingunt et Musarum Graecarum quasi aquam bibunt.

2. Feminarum personas paucas inducunt. Inter feminarum personas sunt<sup>1</sup> puellae ancillaeque. Adulescentes puellas amant at piratae puellas aliquando rapiunt. Lenae auaritia pecuniam rogant. Adulescentes lenis pecuniam dare debent aut puellas insidiis illiciunt. Annosae ancillae nimium bibunt, sicut Staphila in *Aulularia*. In comoediis, poetae deas clarasque feminas inducere non solent. Tamen Plautus in pulchra fabula Alcmenam inducit.

3. Romae feminis in cauea sedere licet. Matronae domi manere non semper debent. Fabulae puellis magnam laetitiam iniciunt.

1. En Grèce, les poètes écrivent depuis longtemps de nombreuses comédies. Mais en Italie, les poètes inventent des pièces de théâtre depuis moins longtemps et boivent, pour ainsi dire, l’eau des Muses grecques.

2. Ils mettent en scène peu de personnages de femmes. Parmi les personnages de femmes, il y a des jeunes filles et des servantes. Les jeunes gens aiment les jeunes filles, mais les pirates enlèvent parfois les jeunes filles. Les entremetteuses demandent de l’argent par cupidité. Les jeunes gens doivent donner de l’argent aux entremetteuses, ou ils séduisent les jeunes filles grâce à un piège. Les servantes âgées boivent trop, comme Staphila dans *La Marmite*. Dans les comédies, les poètes n’ont pas pour habitude de mettre en scène des déesses et des femmes célèbres. Cependant, Plaute met en scène Alcène dans une belle pièce.

3. À Rome, il est permis aux femmes d’être assises sur les gradins. Les matrones ne sont pas obligées de rester toujours à la maison. Les pièces de théâtre donnent beaucoup de joie aux jeunes filles.

1. *Sunt* : « sont » ; placé devant le sujet, équivaut souvent au français « il y a ».

- *adulescentes* (nom. m. pl.) : jeunes gens
- *Alcmena*, -ae, f. : Alcmène (mère d'Hercule)
- *aliquando* : parfois
- *amant* : ils aiment
- *ancilla*, -ae, f. : servante
- *annosus*, -a, -um : âgé
- *aqua*, -ae, f. : eau
- *avaritia*, -ae, f. : cupidité
- *Aulularia*, -ae, f. : *La Marmite* (titre d'une pièce de Plaute)
- *bibunt* : ils/elles boivent
- *cauea*, -ae, f. : *cavea* (nom donné aux gradins du théâtre chez les Romains)
- *clarus*, -a, -um : célèbre
- *comoedia*, -ae, f. : comédie
- *dare* : donner
- *dea*, -ae, f. : déesse
- *debent* : ils/elles doivent
- *domi* : à la maison
- *fabula*, -ae, f. : pièce de théâtre
- *femina*, -ae, f. : femme
- *fingunt* : ils inventent
- *Graecia*, -ae, f. : Grèce
- *Graecus*, -a, -um : grec
- *iamdudum* : depuis longtemps
- *illiciunt* : ils séduisent
- *in* (+ abl.) : en, dans
- *inducit* : il met en scène ; *inducunt* : ils mettent en scène
- *inicere* : insuffler, donner (un sentiment)
- *iniciunt* : elles insufflent, donnent (un sentiment)
- *insidiae*, -arum, f. pl. : piège
- *inter* (+ acc.) : entre, parmi
- *Italia*, -ae, f. : Italie
- *laetitia*, -ae, f. : joie
- *lena*, -ae, f. : entremetteuse
- *licet* : il est permis à quelqu'un (datif) de faire (infinitif)
- *magnus*, -a, -um : grand
- *manere* : rester
- *matrona*, -ae, f. : matrone (femme mariée)
- *multi*, -ae, -a : beaucoup de
- *Musa*, -ae, f. : Muse
- *nimum* : trop
- *pauci*, -ae, -a : peu de
- *pecunia*, -ae, f. : argent
- *persona*, -ae, f. : personnage, rôle
- *pirata*, -ae, m. : pirate
- *Plautus*, -i, m. : Plaute (auteur de comédies)
- *poeta*, -ae, m. : poète
- *puella*, -ae, f. : jeune fille
- *pulcher*, -chra, -chrum : beau
- *quasi* : pour ainsi dire
- *Romae* : à Rome
- *rapiunt* : ils enlèvent
- *recentius* : plus récemment
- *rogant* : elles demandent
- *scribunt* : ils écrivent
- *sedere* : être assis
- *sicut* : comme
- *solent* : ils ont l'habitude de
- *Staphila*, -ae, f. : Staphila (nom de personnage)
- *sunt* : elles sont